

Recu le 28 au soir

Bouchem 31 Octobre 1902

Excuses encore une fois pour mon papier, mais celui-ci étant un peu moins épais que mon ancien je pense qu'il vaut mieux m'en servir à force de le tourner et de le retourner pour savoir dans quel sens le commencer, le temps passe vite et vite, c'est mon dernier jour! Je ne veux pourtant pas avoir d'amende, ni surtout faire crier tout le monde.

C'est que voyez vous: "Quand il n'y en a plus y en a encore de l'ouvrage et pour ma part je n'en manque pas! Enfin fait pas trop se plaindre, depuis bientôt 8 jours il n'y a plus un ouvrier dans la maison, nous y goutons un calme que nous ne connaissions plus et si la maison est bien d'être parfaite, nous ne nous en

doutons presque pas sans nous
souhaiter heureux des changements
opérés et du départ des ouvriers.

Depuis quelque temps j'ai
beaucoup travaillé à ma layette
qui avait été un peu négligée
par suite des occupations nombreuses
et très diverses que me procuraient
les travaux. Il ne me reste plus
à faire que quelques objets de grande
taille que j'espère avoir le temps
de faire d'ici l'an prochain. Me
voilà donc tranquille à ce sujet,
comme le dit Valentine "le nid
est prêt" et j'espère bien qu'au
prochain passage du Messenger je
pourrai commencer à vous
entretenir des faits et gestes du petit
monde attendu. — Enfin
autre occupation, travaux pour le
complément de la maison cousus
pour les fauteuils et tapis de
table pour la veranda. brisé-hié
pour la même pièce heureusement
ces derniers sont finis mais il en
fallait une certaine quantité.

Thér j'ai coupé une housse pour
le fauteuil de ma chambre, chose
bien urgente et compliquée,
mais grâce à ma machine à
coudre j'espère l'avoir finie ce
soir etc etc et pardon de cet
assommant verbiage qui ne vous
intéresse pas du tout. Mais que
voulez-vous? j'habite une capitale
~~donc~~ vous ne connaissez pas les
habitants, leurs petites histoires
vous laisseraient donc fort indiffe-
rents (elles m'inquiètent moi même
fort peu) depuis le dernier passage
du Messenger je n'ai pas beaucoup
quitté cette sus dite capitale et
par conséquent j'ignore ce qui
se passe sur les grand routes.
Bref je suis réduite à raconter
ce qui se passe dans le nid.
Je sais cependant que Jeanne
Albert est à Paris depuis 2 ou 3 jours
et qu'elle dort y voir Pierre Collette
et peut être Marie, auxquelles elle
était chargée de faire toutes nos
amitiés.
Stéphane se joint à moi pour

103

ÉTUDE

Bouchain, le 190

DE

M^e FOURMEAUX

DOCTEUR EN DROIT

NOTAIRE A BOUCHAIN

(Nord.)

**

remercier tous ceux
 qui ont bien voulu
 venir nous voir le 19
 et qui nous ont fait
 tant de plaisir Gardou

à tous ceux et celles qui ont été
 gênés par le soleil et merci à
 l'heure grand tapissier d'occasion !
 La bienveillance de Valentine parle
 de Bouchain en termes trop éloges
 et omet de critiquer le manque
 de stores de la Verendahague vu
 le temps superbe de l'autre jour
 a été fort désagréable pour plusieurs
 d'eu en famille et serait triste
 de se gêner, aussi l'heure a
 complaisamment aidé Stéphane
 à clouer successivement entre
 chaque plat en guise de rideaux
 des nappes, serviettes, et autres
 stores nouveau genre (se pas
 art nouveau), de l'effet le plus
 humble et le plus Bizard Mais
 que voulez vous "On n'a pas Bâtit
 Rome en un jour" en Bouchain
 non plus! et c'est ce qui me console
 un peu des reprises à faire dans la
 fameuse nappe et dans les serviettes quelque
 peu endommagées par les clous

Pour la Vérendah nous nous demandons s'il vaut mieux y mettre des stores intérieurs ou extérieurs, genre jalousies ou natte, ou stores-tente à l'italien. nous penchons plutôt pour ce dernier modèle. Que tous ceux qui ont des tuyaux spéciaux, du goût et de bonnes idées à ce sujet veuillent bien nous les communiquer. Puisque j'en suis à l'aménagement

Pour Cécile Si tu vas assez souvent à Paris ces temps-ci ce qui est probable, je t'engage à voir dans les magasins des modèles de salons nouveaux, tu seras sera renseignée d'un coup sur tous les détails que comportent tel ou tel genre. Je te recommande Dufayet (entrée principale Rue de Cambacourt) à quelques mètres de la Basilique de Montmartre. Nous y avons vu au printemps dernier quantité de salons de Campagne de

185
tous genres dont plusieurs très
jolies quoique fort simples, les
prix nous ont paru moins
élevés que dans d'autres magasins.
Stéphane est fort occupé dans
le moment, toujours en courses
au dehors et ne revient que tard
ce qui m'ennuie beaucoup en
ce temps de grèves; il rencontre
souvent des bandes nombreuses
de mineurs armés de bâtons
et précédés du drapeau rouge,
j'ai toujours peur qu'il lui
arrive quelque chose et je tremble
dès que le soir arrive. Et Bouchain
même on se ressent de l'agitation
des environs. L'autre jour je me
suis trouvée face à face avec
des mineurs armés de solides matras
qu'ils agitaient en l'air; la
rue se trouvant barrée par eux
et je me demandais avec inquié-
tude comment j'allais passer
quand heureusement Victor
Fauville est arrivé en voiture à une
allure vertigineuse, comme toujours,
il les a forcés à s'écarter et j'en

186
ai profité pour me faufiler
le plus vite possible.
Demain c'est la Toussaint première
grande fête de notre cher Papa au
ciel! Il m'est bien pénible
étant si près de St Paul de
ne pouvoir aller prier sur sa
tombe, mais enfin les prières
sont aussi bonnes de loin que de
de près! D'autre Papa c'était hier
l'anniversaire du jour où je l'ai
vu pour la dernière fois, à
Paris partant pour Cannes
Comme de là haut il doit s'intéresser
à ce journal qui marche si
bien, et qui répond certainement
à son désir, en formant un
trait d'union entre chaque
membre de la famille. Etre
de fois ne nous a-t-il pas recomman-
dé à tous cette union et cette
paix qu'il désire tant voir
régner entre nous, on peut dire
que ces deux mots résument
toutes ses recommandations,
ce sont ceux qui revenaient sans
cesse sur ses lèvres lorsqu'il était

107

ÉTUDE

Bouchain, le 190.....

DE

M^e FOURMEAUX

DOCTEUR EN DROIT

NOTAIRE A BOUCHAIN

(Nord.)

—**—

le plus souffrant;
disant à ceux qui
étaient présent de les
répéter aux autres

Je vous quitte bien vite, confuse
de mon long bavardage, Stéphane
qui va à Valenciennes cette après
midi portera le Messenger à Charroux,
il se joint à moi pour vous
envoyer à tous nos fraternelles
amitiés

Henriette